

QUAND DE JEUNES NAMUROIS S'ENGAGENT CONTRE  
LE RACISME, LES STÉRÉOTYPES ET LES PRÉJUGÉS...

# HORIZONS COMMUNS

A la Maison de Quartier de Germinal, Zakarya est un animateur heureux. Entre les projets d'école de devoir, les ateliers, les activités culturelles, il mène avec une vingtaine de jeunes un projet particulier. L'objectif : tourner un long métrage, pour casser les stéréotypes sur les jeunes étrangers. Pour cela, avec ses collègues, il s'est formé sur les questions identitaires et les préjugés avec le MRAX. Avec les jeunes du quartier, Zak, comme ils l'appellent, a réfléchi, questionné, accompagné, il a provoqué des rencontres avec des artistes engagés tels Mourad Boucif. Après un an d'ateliers réguliers alternant expressions artistiques, rencontres et débats, le groupe s'apprête à partir au Sénégal, dans le cadre d'un véritable échange avec une association de jeunes. Rencontre autour d'un projet hors du commun.

## Nous ne sommes pas des invisibles

Ils sont six autour de la table. Six jeunes qui viennent d'ailleurs. Ils vivent ici, à Saint-Servais. Ils construisent leur vie ici et maintenant, dans une société où trouver sa place n'est pas facile. Leurs mots sont durs, et très beaux à la fois. « *Nous ne sommes pas des invisibles* », dit Diaka.

« *C'est dur de prouver sa valeur à la société. On arrive dans un nouveau pays. Ici tout est complètement différent, on doit changer tout ce qu'on a connu, nos repères, nos habitudes, pour s'adapter. Quand on arrive, tout est inconnu. Heureusement, ici, dans ce groupe, on peut compter les uns sur les autres, on se soutient, on est comme une famille.* »

Autour d'elle, Jimena, David, Amina, Aymen et José approuvent. Certains se connaissent depuis toujours, d'autres se sont rencontrés ici, à la maison de quartier de Saint-Servais Germinal. Ce petit groupe travaille sur un projet ambitieux depuis un peu plus d'un an : réaliser un film pour déconstruire les stéréotypes. Et on entend bien, à leurs propos sincères et enflammés, que la réflexion est profonde... Bien sûr, ils sentent le regard des autres sur leur différence, le racisme, les préjugés. Et bien sûr ils sont conscients qu'eux-mêmes ont des idées préconçues sur la société, les autres, l'école, la cité...



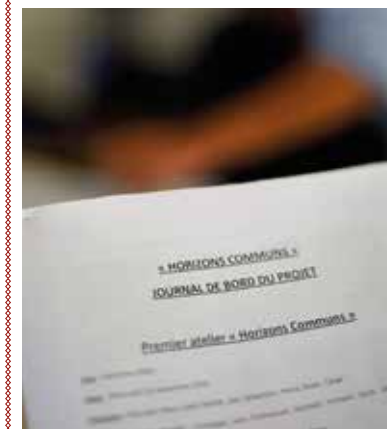
## Connaître le passé pour construire l'avenir

Ce qu'ils veulent, c'est mettre en avant ce qui nous relie : un passé commun, et surtout un horizon commun. Pour cela, ils s'appuient sur l'histoire, ses figures marquantes et ses faits méconnus. Par exemple, l'histoire des tirailleurs, ces soldats venus d'Afrique pour combattre le nazisme pendant la seconde guerre mondiale. Ce pan de l'histoire, qu'on n'apprend pas ou très peu dans les livres d'école, ils l'ont découvert ensemble, en visionnant le film de Mourad Boucif, « *Les hommes d'argile* ». Aymen explique comment, à ses yeux, c'est important de raconter à tous ce lien oublié : « *Il n'y a pas que les Américains qui ont aidé les Européens. Oui, les Marocains, les Algériens, les Sénégalais, ont aussi fait la guerre en Europe, à une époque où les réfugiés qui fuyaient leur pays en guerre... C'était les Belges, les Français !* » Ainsi, nos histoires humaines, petites ou grandes, ont des horizons communs. Et c'est donc le propos qu'ils veulent porter : comprendre le monde dans lequel ils vivent, et y trouver leur place, pouvoir dire ce qu'ils pensent et qui ils sont. Avoir droit au chapitre.

## LE PROJET

Les animateurs des quartiers Balances et Germinal, associé à la Maison des Jeunes de Saint-Servais, ont initié un projet avec une vingtaine de jeunes autour des questions de la question identitaire. L'objectif : déconstruire les stéréotypes racistes et proposer des outils visant à développer le dialogue interculturel.

Le moyen d'expression choisi sera finalement le cinéma : le groupe travaille à la réalisation d'un film de fiction, tourné en partie en Belgique, et en partie au Sénégal. Les participants ont notamment reçu une formation théorique à l'utilisation de la caméra et la prise de son, ils ont rencontré diverses personnalités dont l'artiste Iyad Sabbah et le réalisateur Mourad Boucif, intimement impliqués dans le projet.



## Le Sénégal

Parmi les actions menées par cette chouette bande de jeunes, il y a une rencontre avec de jeunes Sénégalais. Le départ est prévu le 16 décembre. Au programme : des échanges, des découvertes, autour des thématiques qui leur sont chères : l'histoire, le devoir de mémoire, les identités communes. « *On veut échanger avec d'autres jeunes, découvrir qui ils sont, comment ils vivent. On peut leur apporter des choses, mais on n'y va pas en conquérant : c'est un échange, eux aussi vont nous en apprendre !* »

« *On espère partir tous ensemble, dit Aymen. C'est un vrai travail de groupe, chacun apporte quelque chose.* »

Pour pouvoir payer le voyage, José et ses amis se sont investis totalement :



L'étincelle dans les yeux, Jimena raconte avec beaucoup de pudeur quelques bribes de son parcours. Jeune maman, étudiante dans le secteur paramédical, elle tient à garder un peu de son temps pour le projet. « *Je suis super motivée, dit-elle, c'est un projet qui me tient vraiment à cœur. Je vis depuis cinq ans en Belgique, je viens du Maroc, j'ai vécu en Espagne. Ici, je me sens reconnue, identifiée, je fais partie d'un groupe. On est tous des jeunes plus ou moins étrangers, on est là pour faire des choses positives. En participant à ces ateliers, je me découvre moi, et je découvre la société qui m'entoure. C'est vraiment important.* » A l'écouter penser si fort, questionner le monde, les artistes rencontrés, les médias, l'histoire, on ne peut que répondre positivement à son invitation à découvrir le fruit de leur travail. « *Ce film là est le travail d'adolescents qui veulent échanger pour casser l'image que la société a de nous. On est là, on n'est pas invisible, comme le disait Diaka. Ce n'est pas facile de s'intégrer mais on veut y arriver. D'autres étrangers arrivent aujourd'hui en Belgique en ce moment, car ils fuient la guerre. Et ils vont devoir aussi s'adapter, s'intégrer, trouver leur place. Si notre film pouvait les aider aussi...* »

ils ont travaillé aux Solidarités, au marché de Noël, organisent un souper pour le quartier... Volontaires jusqu'au bout, ils tiennent à financer leur séjour. Grace à leurs éducateurs, dont Zakariya, très investi également, ils ont décroché une aide du B.I.J. pour les billets d'avion, et un coup de pouce de la Province. Le grand voyage sera aussi l'occasion de nourrir leur projet de film avec les histoires d'autres jeunes, d'autres vies, et toujours cette envie de découvrir ce qui les relie, l'horizon commun.

**Horizons communs sera projeté au Caméo au printemps. gageons que ce film de fiction, entièrement scénarisé par ces jeunes Namurois, tordra le coup à pas mal d'idées préconçues,**



**pour présenter une génération de jeunes citoyens motivés et engagés, prêts à mouiller leur chemise pour rendre le monde un peu meilleur.**

**EN SAVOIR +**  
Service de Cohésion sociale  
Maison de Quartier de Germinal  
0474 948963

